

Marie-Ange Fougère et Daniel Sangsue (éd.), *Avez-vous lu Paul Bourget ?*, Éditions universitaires de Dijon, coll. Écritures, 2007. Un vol.

Issu d'un colloque organisé, en mars 2005, à Neuchâtel et à Dijon, cet ouvrage se propose de « faire le point sur l'œuvre de Bourget et réévaluer sa place dans le champ littéraire et critique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles ». Comme le rappellent d'emblée M.-A. Fougère et D. Sangsue, cette œuvre est, du strict point de vue quantitatif, considérable. Seuls demeurent vraiment connus, aujourd'hui, *Le Disciple* et les *Essais de psychologie contemporaine*, mais il est inutile de rappeler le rôle majeur joué dans l'histoire littéraire, au tournant du XIX^e et du XX^e siècles, par ces deux livres, et plus particulièrement par deux textes, la préface du *Disciple* et la « Théorie de la décadence », deuxième partie de l'essai consacré à Baudelaire, deux textes lus et reçus par toute une génération d'écrivains.

À l'exception peut-être de Béatrice Laville, qui propose une réflexion judicieuse sur *L'Étape* (en ignorant apparemment un très bon article d'Emmanuel Godo sur le même roman), les communications s'attachent donc logiquement à opérer des mises en perspective. L'article dense de Jean Borie, « Esquisse d'une étude littéraire et idéologique du *Disciple* », multiplie en effet les questionnements et les rapprochements, sans se soucier d'établir précisément des filiations. Ce sont de semblables parallèles que proposent aussi Laure Helms (entre Maupassant et Bourget) et Silvia Disegni (entre Bourget et Primoli), ce qui permet de situer l'écrivain dans le champ littéraire de son temps.

Les autres communications éclairent efficacement la position de Bourget dans son époque. L'étude des articles et chroniques de Bourget, menée tour à tour par André Guyaux, Denis Pernot et Marie-Ange Fougère, ne renseigne pas seulement sur une des facettes du talent de Bourget (comme peut le faire Michela Tonti en s'intéressant à sa critique d'art) : analyser son activité journalistique, c'est aussi éclairer la situation idéologique de Bourget en même temps que sa façon d'assumer une posture magistrale vis-à-vis de ses lecteurs et de ses contemporains. De même, les articles de Daniel Sangsue (sur la psychologie) et de Sophie Spandonis (sur « l'Inconnaissable ») mettent bien en évidence le rôle crucial joué par Bourget dans l'histoire des idées comme dans l'histoire littéraire, en traitant des questions dont les enjeux intéressent plus globalement les spécialistes de la période.

Indépendamment de l'article de Denis Pernot, déjà évoqué, la perception et la réception de Bourget sont abordées, par Valérie Michelet – dont l'article, intéressant, se développe néanmoins sur la base d'une confusion pas forcément assumée entre décadence et symbolisme – et par Jacques Poirier.

L'état des études sur Bourget interdisait à l'évidence de proposer une perspective de réflexion bien définie à l'ensemble des participants. On aura compris que le volume n'est pas dépourvu pour autant de cohérence, dans la mesure où la plupart des analyses s'attachent, directement ou indirectement, à évaluer la résonance de son œuvre littéraire. C'est assurément ce qui fait l'intérêt de ce volume qui se clôt utilement par une bibliographie générale.

Jean-Michel WITTMANN